

Edition : Du 18 au 24 juin 2026 P.52-54
 Famille du média : Médias d'information
 générale (hors PQN)
 Périodicité : Hebdomadaire
 Audience : 618000



Journaliste : -

Nombre de mots : 1337

Entreprise

TROPHÉES DES FUTURES LICORNES 9^e édition

Nos plus belles start-up 2026

Scintil Photonics, vainqueur du Grand Prix Challenges des jeunes pousses candidates au milliard d'euros de valorisation, illustre le nouvel élan de l'écosystème tricolore porté par la deeptech et l'IA. Une embellie prometteuse.

Les entrepreneurs français auraient-ils fini de manger leur pain noir ? Ces derniers mois, les licornes ont fait leur retour dans la French Tech, avec cinq nouvelles entrées. Si Brevo (logiciels) et Morpho (cryptomonnaies) rappellent les technologies de première vague, AMI Labs (IA), Har-mattan AI (drones de combat) et Pasqal (quantique) dénotent d'un renouveau, basé sur la deeptech et l'intelligence artificielle, qui sera célébré cette semaine à Vivatech. Une vague portée par Mistral AI, devenue la première décacorne tricolore en septembre 2025 avec une valorisation de 11,7 milliards d'euros.

« Après une première phase où la France a fait émerger de nombreuses start-up de logiciels, nous voyons arriver une nouvelle génération dont les technologies sortent des laboratoires de recherche », se réjouit Julie Huguet, directrice de la mission French Tech. Une évolution qui ne doit rien au hasard : réputé pour la qualité de ses ingénieurs et de ses chercheurs, le pays a peu à

Dossier coordonné par
Gilles Fontaine
et François Vaneckhoute

CINQ CATÉGORIES, CINQ LAURÉATS

Adcytherix
Biotech et medtech.

Alma
E-commerce et services.

HoloSolis
Greentech et mobilité.

SiPearl
Industrie.

H Company
SaaS, IA, big data.

peu encouragé la transformation de projets de recherche académique en entreprise. De quoi expliquer, après une phase de maturation technologique, l'éclosion de jeunes pousses dans des domaines comme l'intelligence artificielle, le quantique, la cybersécurité ou la robotique.

Réveil européen

De là à multiplier les levées ? Dans beaucoup de cas, la dynamique a été amplifiée par un emballement général autour de l'intelligence artificielle, marqué par des centaines de milliards de dollars de dépenses des géants de la tech dans les centres de données, l'explosion des cours de Bourse des entreprises de semi-conducteurs et les introductions, en cours, de SpaceX, Anthropic et OpenAI. « La vague d'investissements dans l'IA a créé énormément d'excitation du côté des investisseurs », souligne Patrice Thiry, fondateur de l'incubateur Tomcat Factory. *Le marché est très chaud, tout le monde veut en être !*

Si l'emballement est aussi visible dans le quantique, où levées et introductions en Bourse se multiplient, la

puissance publique participe également à cette envolée. Fin mai, Emmanuel Macron annonçait un plan d'investissement d'1 milliard d'euros supplémentaire pour le quantique, accompagné de 550 millions d'euros pour la filière des semi-conducteurs. Début juin, c'était au tour de l'Union européenne de présenter un ensemble de mesures visant à restaurer sa souveraineté en matière de semi-conducteurs, d'IA, de centres de données, de logiciels et d'énergie. Avec une dose de préférence européenne dans les domaines les plus critiques, et une volonté de mobiliser 200 milliards d'euros – essentiellement auprès du secteur privé.

Un réveil tardif, mais nécessaire. Car si le tableau semble encourageant, il ne saurait masquer un affaiblissement des levées en 2025 pour la « start-up nation », en baisse de 5% sur un an et au plus bas depuis 2020, à 7,4 milliards d'euros, malgré le 1,7 milliard de Mistral AI. Si certains domaines, comme les greentechs et les fintechs, subissent un réel effondrement, même les secteurs porteurs continuent à disposer de moyens infimes com- ➤➤

EthiFinance

la villa.
numeris

em
lyon
business
school

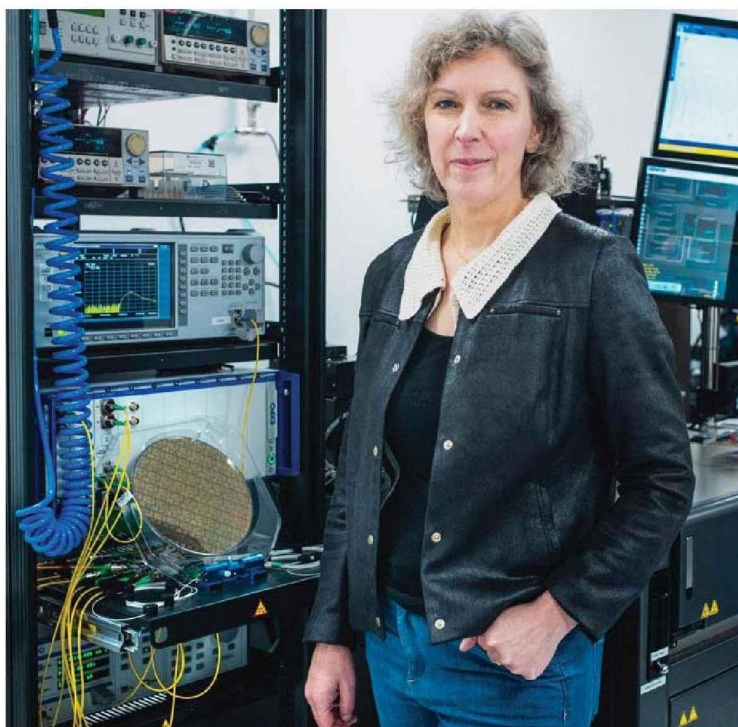
CLAY
Asset Management
Deloitte.

TV Finance

EURONEXT

GIDE

Challenge



Stéphane Lagoutte/Myop pour Challenges



**GRAND PRIX
DU JURY**

Scintil Photonics amplifie l'envoi de données

Avec l'essor de l'intelligence artificielle, les centres de données ont besoin de faire transiter un volume de datas colossal en leur sein, que les connexions en cuivre ne parviennent plus à absorber. Un défi auquel répond la puce laser conçue par Scintil Photonics, une start-up issue du CEA-Leti fondée en 2018 à Grenoble par **Sylvie Menezo** et Pascal Langlois, et dirigée par l'Américain Matt Crowley. Directement intégrée aux circuits en silicium, elle fournit une source laser qui permet de transmettre des informations sur différentes longueurs d'onde en parallèle. La société, qui a bouclé une levée de 50 millions d'euros en septembre dernier avec le soutien notable de Nvidia, teste actuellement ses puces auprès de partenaires dans l'industrie des semi-conducteurs et des centres de données. Elle prévoit, à terme, d'en faire fabriquer plusieurs millions d'exemplaires par an pour répondre à la demande. ■



Robert Mill



**LAURÉAT
INDUSTRIE**

SiPearl élabore une puce souveraine

Concevoir des puces made in Europe, tel est le pari de SiPearl, la société fondée en 2019 par **Philippe Notton**. Face aux processeurs (CPU) des géants comme Intel ou AMD, l'entreprise de Maisons-Laffitte (Yvelines) a conçu sa première série de puces, Rhea1. Fabriquée par TSMC, celle-ci sera livrée en fin d'année à ses premiers clients, le supercalculateur allemand Jupiter en tête, avant une deuxième génération prévue pour 2028. Fort du soutien de France 2030, du Conseil européen de l'innovation (EIC) et du spécialiste britannique ARM, SiPearl a déjà levé près de 130 millions d'euros et compte réaliser une série B de 250 millions en plusieurs tranches, d'ici à la fin 2027. Date à laquelle la start-up devrait sortir Athena1, à destination de secteurs sensibles comme la défense, l'aérospatiale ou les centres de données, pour lesquels la souveraineté est un enjeu-clé. ■



Le jury des 9^e Trophées des futures licornes, à Euronext, à la Défense, le 15 avril. De gauche à droite, au second plan: David Lacombed (La Villa Numeris), Cyril Bergé (Clay Asset Management), Paul Jourdan-Nayrac (Gide), Gilles Fontaine (Challenges), Jean Rognetta (Qant), Jean-Pascal Brivady (emlyon). Au premier plan: Fabienne Lissak (Citywire), Charles-Henri d'Auvigny (Reputation Age), Guillaume Morelli (Euronext), François-Xavier Petit (Matrice), Mailys Ferrère (Bpifrance), Stéphane Villard (Deloitte).

►►► parés à ceux des américains : fin 2025, l'Europe avait cumulé 1,2 milliard d'euros d'investissements pour ses start-up du quantique, contre 7 milliards pour celles de l'Oncle Sam. « Nous manquons

de financements privés, déplore Lionel Martellini, directeur de l'Edhec Quantum Institute. Les fonds actuels sont parfaits pour sortir du laboratoire, mais insuffisants pour passer à l'échelle. » De

quoi pousser Pasqal à aller se coter sur le Nasdaq pour trouver les 340 millions d'euros nécessaires à sa croissance.

Commandes stratégiques

Si les financements manquent, il en va de même pour les contrats. Par réflexe, entreprises et administrations publiques continuent de privilégier les solutions américaines dans des domaines comme la cybersécurité. Or, sans commandes, impossible pour les jeunes pousses françaises de se développer. « Nous devons changer de culture en matière de commande, publique comme privée », reconnaît Julie Huguet, qui espère « élargir et affiner » une préférence européenne, pouvant inclure des alliés comme le Japon, le Canada ou le Royaume-Uni. Reste également à régler la question des « exits », aujourd'hui complexes du fait du faible appétit des Bourses européennes pour les start-up et du manque de grandes entreprises prêtes à acquérir les jeunes pousses auprès de leurs investisseurs. Une situation qui limite le développement de ces dernières... et l'argent disponible à réinvestir dans l'écosystème.

F. V. ►



Renaissance Fusion chamboule le nucléaire

La fusion nucléaire fait fantasmer les ingénieurs depuis des générations, mais elle compte encore peu d'adeptes. Environ 80 entreprises dans le monde travaillent sur le sujet, dont six en France. Renaissance Fusion en fait partie. Implantée à Grenoble, la start-up



PRIX COUP DE CŒUR

dirigée par Sam Guillaumé emploie 120 personnes de 27 nationalités et s'est spécialisée dans le développement de réacteurs à fusion nucléaire, plus précisément de type stellarator, une machine à confinement magnétique. L'équipe compte commercialiser ses propres réacteurs d'ici à 2035. En attendant, la jeune pousse se distingue par deux innovations majeures : les technologies de métaux liquides et les supraconducteurs à haute température (HTS) gravés au laser. Elle doit démarrer l'an prochain la vente de rubans HTS à des acteurs du ferroviaire, du médical et de l'éolien. ■

Renaissance Fusion